

Voici le texte complet de notre histoire. Nous devons écrire la suite de la partie en italique en moins de 3 000 caractères et trouver un titre.

Sir James Gordon part à l'aventure

Tout avait pourtant bien commencé. Une traversée sans encombre, une vraie croisière. Moi, Sir James Gordon, je suis bel et bien seul à ramer à présent, abandonné sur mon canot. Je n'aurais pas dû annoncer ce que nous allions faire sur cette île. Je n'aurais jamais dû prononcer ce mot. Pas tout de suite.

Un canot avait été apprêté et mis à l'eau, et avec un équipage de six hommes, nous avions quitté le navire et allions, comme prévu dans une baie magnifique. À présent que nous nous éloignons lentement du cargo, on m'assailait de questions. Étais-je en quête d'un trésor ? Avais-je une bataille à mener puisque j'étais si bien armé ? Debout à la poupe de notre embarcation, dévisagé par les rameurs, j'ai officiellement annoncé le but de ma mission secrète et fièrement prononcé cette courte phrase : « Mes amis, nous partons à la chasse au dragon ! »

Aussitôt mes hommes se redressèrent comme des diables à ressort, jaillissants de leur boîte. Ils poussèrent des cris d'orfraie, lâchèrent les rames et lancèrent en l'air des mots que je ne comprenais pas. Mon guide aurait pu traduire, malheureusement, PLOUF ! Il plongea à leur suite ! J'eus beau hurler à mon tour, ils nageaient comme des poissons vers le navire que nous venions de quitter. Apercevant la scène, le capitaine avait ordonné de stopper les machines, et je pus les apercevoir grimpants à toute vitesse à l'échelle de corde qu'on leur avait lancée...

« Allez, allez ! » fis-je d'un signe de la main aux jumelles qui scintillaient, pointées dans ma direction : « Partez, bande de lâches ! À dans 10 jours ! » criai-je. Qu'est-ce qu'on peut être bête quand on est orgueilleux.

Me voici donc seul sur mon canot. Arrivé sur la plage, je décharge mes lourdes caisses. Il me faut un endroit pour me reposer. Une fois ma tente et mon hamac installés, je m'y allonge pour fumer une pipe, mon chapeau sur les yeux. Une bonne sieste me fera du bien.

Ah que cette île est merveilleuse avec ses palmiers, ses falaises et cet impressionnant volcan qui surplombe ce décor paradisiaque ! Je suis sûr de trouver rapidement ce dragon légendaire.

J'ai bien peur que ma première nuit sur l'île ne soit pas de tout repos. Des nuages noirs apparaissent. Des éclairs s'ouvrent et se ferment comme des ciseaux de feu. Une tornade approche. Je cours m'abriter sous les palmiers. Mais le vent est trop fort. Je crois qu'ils ne

vont pas résister longtemps. Tout à coup, j'entends un craquement de bois : c'est ma barque qui s'est écrasée sur un rocher. J'ai peur de ne pas pouvoir m'en sortir. Un éclair s'abat soudain sur mon campement. Toutes mes réserves partent en fumée.

Le lendemain, je me réveille avec une grosse bosse sur la tête et tout est dévasté autour de moi. J'ai dû être assommé par une branche ou une noix de coco.

Malgré tous les dangers de cette île, je décide de continuer mon exploration : il faut absolument que je trouve une preuve de l'existence de ce dragon.

Après deux heures de marche, je découvre un lieu de rêve : une magnifique cascade, avec un joli petit lac. Je ne résiste pas à l'envie de m'y baigner. Que c'est agréable ! Mais je ne vois pas le danger qui me guette.

En tournant la tête, j'aperçois un reflet étrange qui s'approche dangereusement. Je pense qu'il vaut mieux rapidement sortir de l'eau. En reculant, je heurte un rocher et je tombe à la renverse. Soudain, une bête surgit la gueule grande ouverte : un énorme crocodile à l'haleine fétide se tient devant moi. Pour gagner quelques secondes, je dirige le reflet du soleil dans l'œil du monstre à l'aide de ma montre. J'en profite pour m'enfuir loin de ce lieu de cauchemar.

Depuis mon réveil ce matin je ne me sens pas très en forme. Ma tête tourne et la fièvre monte de plus en plus. Mes jambes commencent à trembler. Mais, qu'est-ce qui m'arrive ? J'ai des hallucinations : ma femme et mes enfants apparaissent et me disent de m'accrocher à la vie mais je sens bien que ma fin est proche...

Je ne sais pas combien de temps je suis resté inconscient mais mes forces reviennent peu à peu. Ce n'est pas une fièvre tropicale qui pourra m'empêcher, moi, Sir James Gordon, d'accomplir ma mission.

Aujourd'hui est mon dixième et dernier jour sur cette île si inhospitalière. Je vois arriver le cargo au loin. Je suis fatigué et déçu car je n'ai pas trouvé ce que je cherchais. Tout à coup, une ombre gigantesque passe au-dessus de moi. Le temps de lever les yeux, il n'y a plus rien. Quel animal peut faire une ombre si grosse ? Rien de connu. Un cri énorme retentit au loin...

Mes anciens équipiers reviennent me chercher. Je ne suis pas mécontent de quitter cette île si dangereuse mais je reviendrai un jour.